

Les vacances se sont terminées, vous êtes de retour dans votre jardin après plusieurs semaines de repos ou de voyage trépidant, ou de visites de nombreux jardins... Depuis plus d'un mois vous avez repris votre vie francilienne. Le soleil est plus doux, la pluie plus régulière même si quelques jours bien secs et ventés nous ont obligé à reprendre l'arrosoir. Les jardins prennent leur second souffle et nous offrent fleurs, fruits, légumes. Les arbres sortent leurs parures flamboyantes. L'automne est une saison pleine de couleurs vives et riantes. Profitons-en, c'est le temps des récoltes : raisins, pommes, poires, noisettes... c'est aussi le temps des confitures.

C'est également le moment des bonnes résolutions, alors posez-vous la question :

Comment être un(e) jardinier(ère) éco-responsable ?

Suite au Grenelle de l'environnement, le ministère du Développement durable s'engage, avec le plan Ecophyto 2018, à réduire progressivement l'usage des pesticides d'ici à 2018. Agriculteurs, collectivités locales et associations sont mobilisées pour agir dans ce sens. Aussi, afin de sensibiliser les jardiniers amateurs au danger des pesticides qu'ils utilisent (fongicides, herbicides, insecticides), le ministère du Développement durable a lancé, en mai 2010, une campagne de communication sur trois ans qui sera relayée par un certain nombre de partenaires **dont les Jardiniers de France**. Et cela fait plusieurs années que nous vous expliquons les méfaits des pesticides.

Le jardinage, entre plaisirs et dangers :

Près de 45% des Français disposent d'un jardin ornemental, fruitier ou potager pour le plaisir du contact avec la nature ou pour vivre des moments privilégiés en famille ou entre amis. Lieu de détente en



plein air, le jardin est aussi une zone de loisirs qui permet de découvrir, au fil des saisons, les richesses de la nature. Il permet de cultiver fruits et légumes sains à déguster bien frais.

Et pourtant, beaucoup de jardiniers ont encore recours à des produits dangereux pour eux, leur famille, leurs animaux et la nature. Tous ces produits utilisés contre les pucerons ou pour combattre les maladies ne sont pas des produits anodins. **Ce sont des pesticides**. Chaque année, environ 5 000 tonnes de pesticides sont répandues dans les jardins d'ornement ou potagers. Les désherbants utilisés sur les cours gravillonnées ou sur les pentes de garage se retrouvent dans les eaux de surface ou souterraines entraînant une pollution liée au



ruissellement. Beaucoup de jardiniers amateurs sont ainsi responsables d'une part importante de la pollution des sols et des eaux.

En 2008, 78 000 tonnes de pesticides ont été utilisées en France. Notre pays est, malheureusement, le premier consommateur européen de pesticides et le quatrième mondialement (Union des Industries de la Protection des Plantes – UIPP).

Qu'est-ce qu'un pesticide ?

Les pesticides (c'est-à-dire voulant dire « tueur ») sont des produits utilisés pour le contrôle ou l'élimination d'organismes jugés indésirables, qu'il s'agisse de plantes, d'animaux, de champignons. Il faut savoir que la majorité des pesticides ne sont pas sélectifs et perturbent le bon fonctionnement de la biodiversité dans tout le



jardin. Les insecticides (destructeurs d'insectes) éliminent aussi les pollinisateurs, les herbicides (destructeurs des herbes) éliminent les plantes hôtes des auxiliaires, les fongicides (destructeurs des champignons) dégradent la qualité des sols et fragilisent les plantes. C'est tout l'équilibre de la nature qui est ainsi bousculé.

Au-delà de l'atteinte à l'environnement, traiter régulièrement son jardin avec des pesticides c'est aussi risquer de mettre les enfants et les animaux en contact avec des produits qui peuvent être dangereux pour leur santé. Par exemple, en ne respectant pas les dosages prescrits. Ce qui, de plus n'apporte aucune efficacité supplémentaire. Les pesticides utilisés pour traiter un potager se retrouvent dans les assiettes. Ne laissez pas un enfant jouer sur une pelouse ou une allée qui vient d'être traitées avec un herbicide. Faites de même avec votre chien ou votre chat.

Protégez vos plantes en respectant la nature.

Avoir un beau jardin sans traitements chimiques est plus facile qu'on ne l'imagine. Tous les jardiniers n'utilisant pas de pesticides vous le diront. Ils ont beaucoup moins de problèmes de parasites et de maladies, car leurs cultures se défendent mieux contre leurs ennemis naturels. Il se crée un équilibre entre insectes nuisibles et insectes utiles.

- Une plante semée au bon moment, dans un terrain et sous un climat qui lui conviennent bien, a le maximum de chances de n'être attaquée ni par les maladies, ni par les insectes.
- La rotation des cultures limite les risques de maladies car tous les pathogènes ont une plante hôte et ne peuvent se développer sans elle.
- Certaines variétés sont plus résistantes aux maladies que d'autres. Ce peut être un critère de choix. Choisissez des espèces et des variétés bien adaptées aux conditions de votre jardin (sol, exposition...).
- Associez les cultures afin d'éviter les attaques répétées de parasites. Les plantes à forte odeur, lavande, thym, romarin, rue... éloignent les mouches et pucerons indésirables.
- Favorisez la multiplication des ennemis naturels des ravageurs du jardin : coccinelles, syrphes, chrysope... C'est la quantité de fleurs et donc de pollen disponible qui détermine le nombre d'œufs pondus par certains insectes



qui déposent leur future progéniture juste à côté des colonies de pucerons. Fleurissez votre verger et votre potager, semez des plantes mellifères, des asters, de l'aneth, des soucis, du fenouil... Les auxiliaires n'en seront que plus abondants. Créez des abris spécifiques comme les nichoirs et les mangeoires pour les oiseaux, des pièces d'eau pour les batraciens, des petits murets de pierre pour les lézards.

- Privilégiez la biodiversité des espèces végétales. Une collection de géraniums vivaces n'offre pas de biodiversité car en fait, il s'agit d'une seule espèce. Associez les plantes en fonction des voisinages les plus favorables. Semez ou laissez pousser des fleurs sauvages, elles favoriseront la biodiversité et la présence des insectes auxiliaires. Aménagez des coins de végétation dense, des mares ou des haies fleuries.



- Utilisez du compost pour améliorer votre sol et renforcer la résistance des cultures. Une bonne terre nourrit bien les plantes qui sont alors plus résistantes. Faire du compost, c'est facile. Vos déchets organiques (feuilles mortes, épluchures de légumes etc.) vont être transformés, en présence d'oxygène et d'eau, par les micro-organismes du sol (bactéries, champignons...) et par des organismes de plus grandes tailles (collembolles, limaces...). La décomposition des matières organiques se fait toute seule mais, pour produire un bon compost, il est nécessaire de respecter trois règles simples. Mélanger les ingrédients, aérer, surveiller l'humidité.

- Paillez, c'est-à-dire recouvrez le sol d'une couche de végétaux plus ou moins secs qui vont protéger la terre de l'érosion, éviter les adventices et de plus la nourrir. Limitez les surfaces libres où la végétation indésirable prolifère

Repoussez les parasites déjà installés

Il existe, heureusement, des solutions écologiques pour éloigner les parasites déjà présents dans votre jardin. Plus un jardin accueille de diversité, plus il ressemble à un écosystème naturel et plus il peut se défendre contre les aléas climatiques et les ravageurs.

- Utilisez les prédateurs naturels. Les libellules sont des prédateurs redoutables pour les insectes. Elles dévorent chenilles, vers, cochenilles... Une marre, un bassin avec des poissons les attirera et leur permettra de pondre à la saison venue.

- Mettez en place des barrières contre les insectes parasites : voile anti-insectes, filets de protection sur les cultures potagères pour empêcher les pontes des insectes et le grappillage des oiseaux. N'hésitez pas à ramasser à la main les adultes et les larves de doryphore dans les pommes de terre ou les chenilles sous les feuilles.

- Préférez les produits peu dangereux vis-à-vis de l'environnement comme l'eau bouillante pour désherber, ou pas du tout dangereux tels les moyens mécaniques que sont la binette, le sarcloir, la houe ou un simple couteau.

Face à une invasion ou à une maladie récurrente, il est parfois nécessaire de traiter. Procurez-vous des produits naturels (ortie, consoude, prêle). Tenez compte du cycle de développement de la plante. Surveillez les prévisions météorologiques afin de ne pas traiter avant la pluie, le vent ou lors de températures élevées.



Un accord-cadre pour les jardiniers amateurs

« Le ministère du Développement durable a signé le 2 avril 2010, avec la majorité des distributeurs de produits de protection des plantes et les principales associations représentant les jardiniers amateurs, un accord cadre relatif à l'usage des pesticides dans les jardins. Les signataires de cet accord (dont les Jardiniers de France font partie NDLR) s'engagent à :



- favoriser et soutenir les démarches permettant d'améliorer la connaissance individuelle des jardiniers, la formation des vendeurs et la connaissance des organismes nuisibles ;
- promouvoir les méthodes alternatives réduisant l'usage des pesticides et favoriser la biodiversité. Il s'agit de soutenir le raisonnement de l'usage des pesticides et les actions coordonnées de réduction ;
- soutenir l'amélioration des pratiques, notamment en privilégiant systématiquement l'entretien du jardin sans produit chimique et en utilisant les pesticides uniquement d'une manière raisonnée « en absence d'autres solutions viables » et « en cas de nécessité » ;

- recueillir et valoriser les meilleures expériences des jardiniers, diffuser et soutenir les démonstrations d'emploi de méthodes alternatives sur le terrain. »

Depuis plusieurs années l'association des Jardiniers de France s'est engagée, au travers de « la charte du jardinage au naturel » a apporter à ses adhérents une connaissance du jardin mettant en avant un comportement responsable, respectueux de l'environnement et une sensibilisation au développement durable, au travers du jardinage au naturel et ses pratiques associées avec utilisation de produits naturels.

Le jardin n'appartient pas au jardinier qui n'en est que l'artisan locataire. Il doit donc, par ses pratiques et usages, l'embellir, le soigner, le respecter. Toutes ses actions envers le peuple du jardin sont réfléchies, efficaces, respectueuses.

Monique Wachthausen
jardiniersdefrance91@free.fr

